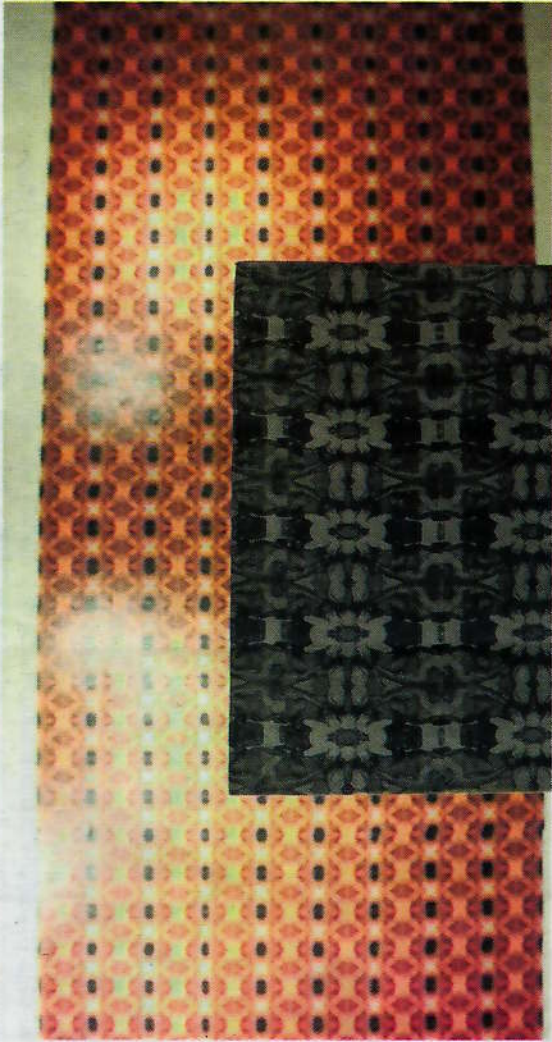


# Objets du désir

■ L'exposition « Objets du désir », qui se tient rue Sainte-Madeleine à Strasbourg, décline le charnel au croisement de l'art et du design. Une sélection très pertinente à découvrir jusqu'à la fin du mois.

Clin d'œil à la Saint-Valentin, l'exposition « Objets du désir », ouverte ce week-end, prolonge en ce lundi des amoureux l'accueil privilégié des premiers jours. Le moment est opportun mais que l'on ne s'y trompe pas, la manifestation consacrée à une exploration du désir charnel va bien plus loin que le doux folklore du 14 février.

Pour Anne-Virginie Diez et Serge Schielin, fondateur de l'association MAD consacrée aux liens entre art et design, le propos est d'explorer ce thème à travers le regard des créateurs, d'en faire émerger les tensions et de montrer comment il peut être réinvesti. A la clé, un sourire, un trouble, voire un malaise. Une réflexion sur l'humain et son rapport forcément inassouvi au désir. Un pas de plus dans la compréhension de soi et des autres.



L'exposition proposée par la galerie MAD, à Strasbourg, explore le thème du désir charnel. (Photo DNA

— Michel Frison)

L'incontestable intérêt de l'exposition, outre la qualité des pièces exposées et la pertinence de leur apport au thème, est aussi de montrer combien peuvent être ténues les frontières entre art et design. Longtemps considéré du point de vue de la fonctionnalité, ce dernier met en jeu des ressorts bien plus fins. Les chaises an-

thropomorphes de Fabio Novembre ont la force de sculptures dont l'on peut devenir partie prenante, les sextoys de Yves Behar dont l'usage est in identifiable au premier regard, acquièrent une dimension qui n'a plus rien à voir avec le kitsch ou le grivois.

La lampe de Serge Schielin joue des accessoires

usuels tels que bas à résille, jarretière ou étoffe rose fuchsia mais « parle » à travers sa « mise en scène » et son tamisage. Les moules à kugelhof de Philippe Bruneteau, discrètement phalliques, renouvellent quant à eux un objet on ne peut plus traditionnel alors que les sous-plats « Dessous-Dentelle » de l'artiste jouent

des mots et des fonctions avec leur forme de petite culotte colorée.

## Violente certes, mais en rien gratuite

La vidéo de Luigi et Luca, deux artistes défendus par des galeries parisiennes, italiennes et allemande, est bien plus perturbante. Présentée avec un avertissement, celle-ci explore dans une mise en scène intemporelle l'imbrication Eros-Thanatos et la recherche quasi mécanique d'un plaisir inaccessible. Violente certes, mais en rien gratuite.

« Nous n'avons pas voulu évacuer cette expression artistique extrême », précise Anne-Virginie Diez. Aux côtés également Sébastien François, Daniel Fromm et Hervé Petit.

## Véronique Leblanc

Exposition « Objets du désir », 27, rue Sainte-Madeleine (entrée rue du Fossé-des-Orphelins) à Strasbourg. Accueil de 16 h à 20 h, le 14 février. Visite commentée les samedi et dimanche de février à 17 h. Le samedi 26 à 19 h, rencontre avec les artistes et designers. Accueil de groupes sur rendez-vous.